Zeitschrift: Kriminologie / Schweizerische Arbeitsgruppe für Kriminologie SAK = Criminologie / Groupe Suisse de Criminologie GSC = Criminologia / Gruppo Svizzero di Criminologia GSC

Herausgeber: Schweizerische Arbeitsgruppe für Kriminologie

Band: 37 (2020)

Vorwort: Vorwort = Avant-propos

Autor: Genillod-Villard, Françoise / Keller, Stefan / Niggli, Marcel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vorwort

Resozialisierung, eines der Kernprinzipien zeitgenössischen Freiheitsentzugs, muss heute unter einem gesellschaftlichen Paradigmenwandel verstanden werden, in dem die Nachfrage nach Sicherheit exponentiell ansteigt. Einerseits haben die Praktiker des Strafrechts und des Vollzugs unterschiedlich auf dieses starke Verlangen nach Sicherheit reagiert: Zunahme der Massnahmen mit Sicherheitscharakter, wie im Falle der stationären Massnahmen, nicht aber der Verwahrung; restriktivere Handhabung der bedingten Entlassung für Personen, die zu langen unbedingten Freiheitsstrafen verurteilt wurden oder für Verwahrte; zurückhaltende Gewährung von Übergangsmassnahmen; intensiverer Einsatz der Untersuchungshaft in einigen Kantonen. Eine weitere Konsequenz dieser Null-Risiko-Politik ist die alternde Insassenpopulation. Dieser Paradigmenwandel ist bedenklich und kann das Prinzip, das früher im Zentrum des Vollzugs war, in Frage stellen: die Resozialisierung. Auf der anderen Seite kann die Sicherheit der Bevölkerung nicht vernachlässigt werden, wohlwissend, dass keine Strafrechtspolitik, keine politische Massnahme und kein Arbeitsinstrument in der Gefängniswelt – auch in Zukunft – den Rückfall ausschliessen kann.

Wie kann ein Gleichgewicht zwischen diesen Tendenzen gefunden werden, ohne in die Falle der Blauäugigkeit oder die der totalen Sicherheit zu fallen?

Die Schweizerische Arbeitsgruppe für Kriminologie hatte sich entschieden, dieses Phänomen aufzugreifen: die Resozialisierung in Zeiten des Nullrisikos. An der Tagung wurden zuerst die fundamentalen Prinzipien der Resozialisierung hinterfragt, wobei die Risikoevaluation als Mittel und als Hindernis der Resozialisierung im Fokus stand. Dabei wurde auch der Effizienz sozialer Integrationsmassnahmen nachgegangen, wobei ein Überblick auf die Ergebnisse der Evaluationsstudien – 40 Jahre nach der These des «Nothing Works» von Robert Martinson – gegeben wurde. Weiter ging es darum, dem Strafverfahren als Faktor von Desozialisation und Wiedereingliederung nachzugehen. Schliesslich wurden weitere Formen alternativer Sanktionen und deren Effizienz behandelt.

Die in diesem Tagungsband zusammengefassten Beiträge belegen die Breite der Themen, die an der Tagung in Interlaken behandelt wurden und den Dialog zwischen Forschern und Praktikern nährte. Das Herausgeberteam hofft, damit einen Beitrag zur Reflexion über den diagnostizierten Paradigmenwechsel und die Notwendigkeit des Prinzips der Resozialisierung geleistet zu haben.

Das Organisations- und Herausgeberteam:
Françoise Genillod-Villard, Stefan Keller, Marcel Niggli,
Christian Schwarzenegger

Avant-propos

La réhabilitation s'inscrit dans un changement de paradigme sociétal où la demande sécuritaire augmente de manière exponentielle. D'une part, les praticiens du droit pénal et de l'exécution des peines ont réagi à cette forte demande à travers des ajustements : augmentation des mesures de sûreté sous la forme de traitement institutionnel, mais non des internements ; restrictions en matière de libération conditionnelle tant pour les personnes condamnées à une longue peine privative de liberté que pour les internés ; réticence à l'octroi de mesures transitoires ; usage intensifié de la détention provisoire dans certains cantons. Une des autres conséquences de cette politique du risque zéro est le vieillissement de la population carcérale. Ce changement de paradigme inquiète et peut mettre en péril le principe qui était auparavant au cœur de la politique de l'exécution des peines : la réhabilitation. D'autre part, la sécurité de la population ne peut être négligée, sachant qu'aucune politique pénale, aucune mesure politique et aucun instrument de travail dans le monde pénitentiaire ne peut exclure la récidive – actuellement comme dans l'avenir.

Comment donc trouver un équilibre entre ces deux tendances sans risquer de tomber dans l'angélisme versus le tout sécuritaire ?

Le Groupe Suisse de Criminologie a décidé de porter son attention sur ce phénomène lors de son dernier congrès : la réhabilitation dans un contexte du risque zéro. Il fut d'abord question des principes fondamentaux de la réhabilitation, en se focalisant sur l'évaluation du risque comme moyen ou comme obstacle à la réhabilitation. L'interrogation portait ensuite sur l'efficacité de la réinsertion sociale, comprenant un aperçu des résultats des études d'évaluation, 40 ans après la thèse du « Nothing Works » de Robert Martinson. Une place fut faite à la procédure pénale comme facteur de désocialisation, mais aussi de réinsertion. Enfin, les sanctions alternatives et leur efficacité furent traitées.

Les contributions rassemblées dans cet ouvrage montrent la richesse des conférences présentées au Congrès à Interlaken, nourrissant les échanges entre chercheurs et praticiens. Le comité en charge de l'édition de ces actes espère qu'elles permettront d'alimenter la réflexion autour de ce changement de paradigme et la nécessité du principe de la réhabilitation.

Le comité d'organisation et d'édition :
Françoise Genillod-Villard, Stefan Keller, Marcel Niggli,
Christian Schwarzenegger